

UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté de Foresterie et de Géomatique

Département des Sciences du Bois et de la Forêt

Groupe de Coordination sur les Bois Raméaux

texte présenté
devant

La Commission Canadienne du Compostage (CCC)
Montréal
Canada

«COMMENT AMÉLIORER LE SOL AVEC LE BOIS RAMÉAL FRAGMENTÉ (BRF)»

par
Mme Édith Smeesters Biol.
NATURE-ACTION
Québec

novembre 1997

Publication n° 77

<http://forestgeomat.for.ulaval.ca/brf>

édité par le Groupe de Coordination sur les Bois Raméaux

UNIVERSITÉ LAVAL
Département des Sciences du Bois et de la Forêt
Québec G1K 7P4
QUÉBEC
Canada

avant-propos

Ce court texte de M^{me} Smeesters est d'une grande importance puisqu'il porte sur les aménagements urbains, secteur qui n'a pas toujours eu sa juste part d'innovation dans le monde qui évolue de plus en plus rapidement. L'utilisation des BRF mènera à n'en pas douter à l'entrée de la forêt «domestiquée» dans la vie des urbains que nous sommes largement devenus. Avec la forêt viennent les animaux dont les oiseaux sont de loin les plus charmants.

Plutôt que de passer par les techniques traditionnelles issues de l'agriculture ou de l'horticulture c'est par l'innovation d'origine forestière cette fois que les techniques d'aménagement évoluent. C'est une adaptation précieuse que le Québec apporte à la vie collective aussi bien en milieux tropicaux que tempérés. C'est également une contribution scientifique de l'Université Laval qui a maintenant des expériences en cours depuis l'Ukraine, en passant par l'Afrique de l'Ouest, l'Europe et les Antilles.

Professeur Gilles Lemieux
Sciences du Bois et de la Forêt
Université Laval
QUÉBEC
Canada

COMMENT AMÉLIORER LE SOL AVEC LE BOIS RAMÉAL FRAGMENTÉ (BRF)

par

Édith Smeesters,
Nature-Action
Québec

Avez-vous déjà remarqué combien la pelouse est omniprésente dans nos parcs urbains? Pourtant on plante de plus en plus d'arbres et arbustes, mais on continue d'entretenir à grands frais la pelouse sous les arbres, même lorsque ceux-ci sont matures et créent des conditions tout à fait inappropriées pour des herbes à gazon. Beaucoup d'arbres sont d'ailleurs blessés lors de la tonte et dans certains cas l'entretien devient une véritable course à obstacles.

Et si on reconstituait des sous-bois dans nos parcs urbains? Il y aura toujours place pour des pelouses bien sûr, mais limitons les au minimum et laissons la biodiversité naturelle reprendre ses droits.

Nature-Action Québec est un organisme à but non lucratif voué à la protection de l'environnement depuis 1986. Nature-Action s'est fait connaître surtout avec la promotion du compostage domestique à travers le Québec, mais cet organisme gère actuellement une dizaine de projets conjoints, particulièrement dans les domaines de la gestion écologique des déchets (compostage, recyclage, enquêtes, sondages, etc.) les inventaires fauniques, la renaturation, la culture écologique (pelouses, potagers, vergers), etc.

En 1992, Nature-Action entreprend de renaturer deux parcs urbains, grâce à un partenariat avec la municipalité de Saint-Bruno-de-Montarville et à diverses subventions provinciales et fédérales. Un projet qui a atteint une valeur totale de plus de 800 000 \$ et qui vient d'être complété cette année.

Les deux parcs sont situés sur le mont Saint-Bruno, où est localisé un magnifique parc provincial de 6 km². Celui-ci est évidemment tout à fait naturel, personne ne ramasse les feuilles et les branches qui tombent au sol et tout le monde trouve cela très beau. Cinq lacs occupent ce territoire et le ruisseau du Moulin nous conduit à deux autres lacs situés au centre ville de Saint-Bruno où s'est déroulé notre projet.

Dès qu'on arrive dans la zone urbanisée, on peut voir que la berge naturelle fait place à des murets de pierre et à des pelouses et cela a engendré divers problèmes en aval: les lacs étaient envahis d'algues et de plantes aquatiques à cause des engrais chimiques, et se remplissaient petit à petit à cause de l'érosion des berges.

En 1991, Nature-Action fait des démarches auprès de la Ville de Saint-Bruno et Environnement Canada pour corriger la situation et du même coup renaturaliser tout l'espace public autour des lacs. Le projet se divise en deux parties. Le parc du Ruisseau abrite un petit boisé et un ruisseau qui s'élargit progressivement, et le parc du Village comprend un lac et de grandes pelouses à 80 %. Les deux parcs étaient très urbanisés en 1991, c'est à dire que le sous-bois avait disparu, le sol était extrêmement compacté et les berges étaient dénudées ou couvertes de pelouses.

Le projet qui a été entrepris en 1992 consistait à freiner l'érosion en renaturalisant les berges et à ramener «en ville» la flore et la faune du parc du Mont-Saint-Bruno tout proche. Pour ce faire, nous avons commencé par régénérer le sol forestier avec des tonnes de copeaux d'émondage (ou BRF pour: Bois Raméal Fragmenté) qui ont été étalés sur 2 à 4 pouces d'épaisseur. Le résultat ne s'est pas fait attendre: le sol s'est assoupli grâce à la pédofaune qui s'est rapidement installée dans cette litière, et la flore indigène revient petit à petit grâce au retour de l'humus.

substances lors du compostage en tas. Il n'y a donc pas de perte d'énergie avec l'application de BRF, tout est restitué au sol contrairement au compostage qui implique des manipulations coûteuses, l'augmentation de chaleur et des pertes sous formes de gaz.

Les nombreuses publications du «Groupe de coordination sur les bois raméaux» pourront vous éclairer davantage sur ces processus pédogéniques complexes, mais combien fascinants. Une équipe multidisciplinaire étudie depuis une dizaine d'années l'amélioration des sols, tant en foresterie qu'en agriculture, grâce aux bois raméaux longtemps considérés comme un rebut.

Nos expériences ont permis de démontrer qu'on peut également s'en servir avec succès en horticulture et améliorer nos espaces verts avec de l'humus fabriqué sur place, sans investir nécessairement dans des opérations de compostage.

Par ailleurs, le parc du Ruisseau s'est mérité le Grand trophée Versicolores en aménagement paysager en 1994 dans le cadre du concours «Villes, villages et campagnes fleuris». Cela prouve également la popularité croissante des aménagements naturels qui vont contribuer à conserver la faune indigène du Québec.

ISBN: 2-921728-28-1

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, novembre 1997